

PHOTOGRAPHIE INSTALLATION VIDÉO

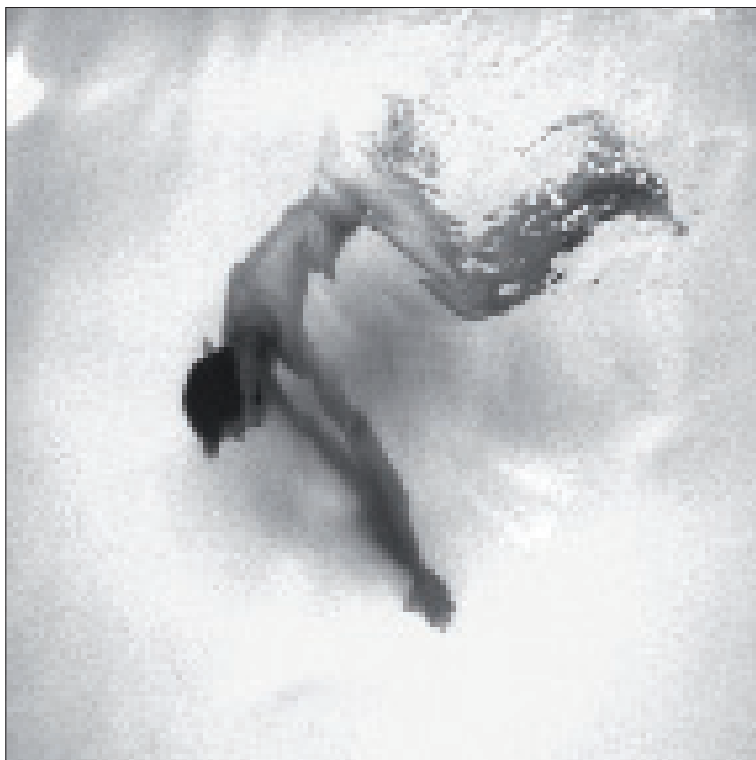
FRÉDÉRIC GARNIER

« Le peuplement innombrable du vide »

Maurice Blanchot

DANS QUELLES LIMBES ?
DANS LES COUCHES ÉLEVÉES DES BLEUS DE CIEL, D'EMBLÉE NOYÉES ?
DANS LA MORT OCÉANE ?
DANS LA VIE TOUCHÉE, COULÉE ?

Gestation, #4, 2008
photographie numérique

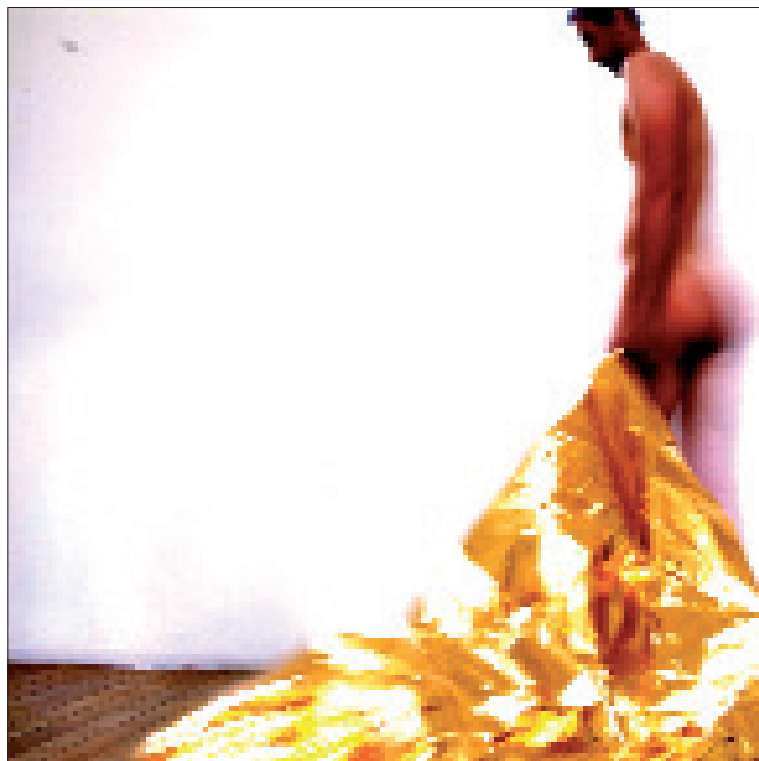


Homo erectus, #2, 2009
photographie numérique



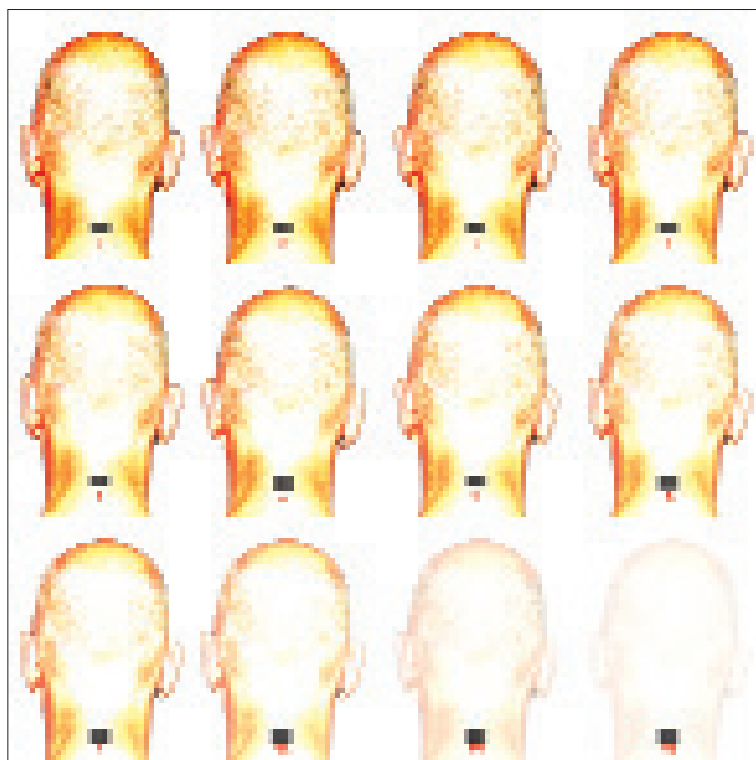


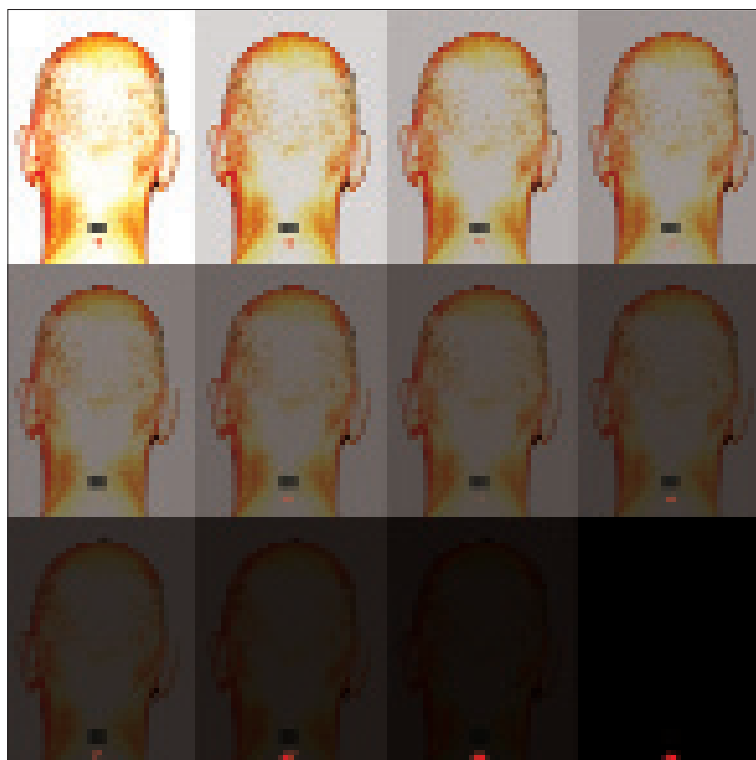
Surviving, 2009
photographie numérique



Amad. #2, 2009
détail de l'installation









Dolly, #2, 2009
photographie numérique

PREMIER ÊTRE, OU BIEN DERNIÈRE TRACE ?

PETITE LUMIÈRE VIVANTE, DANS LA CAVERNE IMMENSE DE NOS DOUBLES.
DE L'IDENTIQUE À L'ALTÉRITÉ, INDÉFINIS SONT NOS PASSAGES EN PAYS D'ERRANCE.
ECHOS D'ÉCHOS LOINTAINS DE LA MONSTRATION, NOS INFIMES TERREURS.

UN CORPS S'ABANDONNE À L'ÉPUISEMENT DES RÊVES.

TAS NE SAIT PLUS RIEN FAIRE. MÊME PLUS L'APPARENCE D'UN TAS.

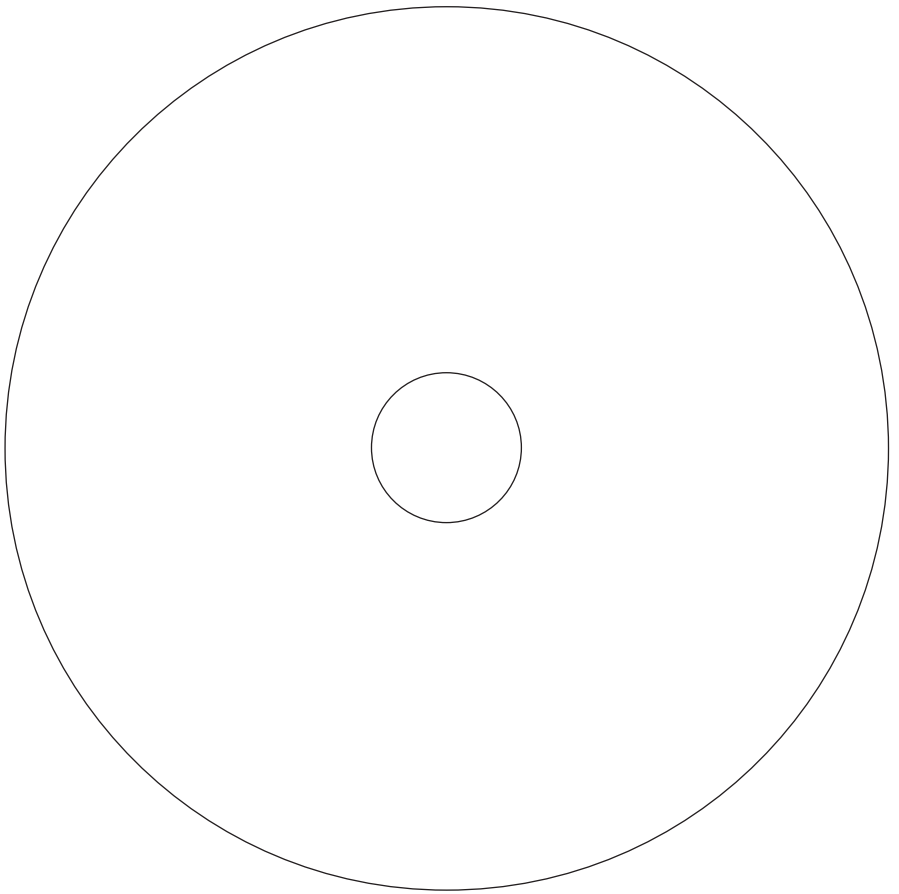
Expérience originelle, 2009
installation





« Avant de te connaître, je n'étais pas moi,
mais mon prochain »

René Char



Frédéric Garnier, plasticien
né en 1970
vit et travaille dans l'Aube

Atelier

152 rue de Preize
10 000 Troyes

Aides

Bourse d'aide à la création en 2005 / Fiacre
Drac Champagne-Ardenne

↵

Aide à l'édition en 2009 / Orcca
Conseil régional de Champagne-Ardenne

www.fr-garnier-sculpture.com
fredericgarnier@laposte.fr

LA BIOGRAPHIE /

Formation artistique

Licence en Histoire et Patrimoine / UFR à Reims
Maîtrise autour de la Chapelle Foujita de Reims, non éditée

2003 Expositions

Musée d'art Moderne et Contemporain du Touquet | Nord - Pas-de-Calais
Les Inattendus à Sainte-Savine
Salon des artistes aubois à Troyes

2004

Parcours minier à Auby
Biennale d'art contemporain à Briançon | Provence - Alpes - Côte d'Azur
Été des arts à Chevigny | Bourgogne
Les Inattendus à Sainte-Savine
Mémoire(s) à Troyes
Galerie d'établissement du Lycée Camille Claudel à Troyes _ exposition personnelle
Centre d'art contemporain / Passages souterrain à Troyes

2005

Parcours d'art contemporain à Mellé | Bretagne
Centre culturel la Maison du boulanger à Troyes
Conservatoire national Marcel Landowski à Troyes _ exposition personnelle

2006

Salon jeune création contemporaine de Montrouge | Île-de-France

2007

Galerie Dialogos à Cachan
Espace d'art contemporain / atelier d'Estienne à Pont-Scorff
Les Inattendus à Sainte-Savine

2008

Palais de Tokyo à Paris / sélection par l'association de développement des centres d'art
Mac 2000 à Paris
Les Inattendus à Sainte-Savine
Les arts au vert à Munster | Alsace
La Grande exposition à Troyes

2009

1% artistique / nouvel Hôtel de Police à Troyes
La crise / La générale de manufacture à Sèvre
Mon œil à Viry-Châtillon
Festival Radio libertaire à Paris
Le lâcher à Valenciennes
Centre d'art contemporain / Passages à Troyes
Manifestazooone à Cunéo en Italie

« Je suis mon père, ma mère, mon fils et moi »

Antonin Artaud

HUMANITÉ STOCKÉE DANS LES HANGARS DU VIDE.
LE SCALPEL DE L'HYGIÈNE NE CESSE DE SCULPTER LA GÉNÉTIQUE.
ON EMBALLE TOUS LES CREUX DU MONDE.
LA MODERNITÉ ERRE SI BIEN QU'ON PEUT EN RESTER LÀ...

Entretien

Christian Noorbergen,
critique d'art

–

Frédéric Garnier,
plasticien

Troyes, le lundi 20 avril 2009
à 10h43

L'ENTRETIEN /

CB Quel est le thème majeur qui te porte ?

C'est l'homme... Mais quand on dit thème, on suppose un choix ! Avec le recul, je n'ai pas eu le choix, j'ai toujours « travaillé » sur l'homme. Dominer les démons familiaux, rechercher les origines de l'identité, creuser les non-dits, éprouver la figure du père...

CB Mais la plupart des artistes « travaillent » sur l'humain. Peux-tu cerner la dimension de l'homme qui s'impose en toi ?

Que les artistes creusent cette voie est une nécessité. Je le fais de manière, adolescente, existentielle. Je me rends compte que ce que j'ai lu autrefois, dans des livres d'anticipation, se retrouve dans mon travail. Pourquoi la vie et l'après-vie ? Pourquoi la création ? Il y a un éclairage spirituel, voire religieux. Et l'aspect moral me touche beaucoup mais je m'interroge d'abord par des moyens plastiques. Ce jeu est perturbant... J'ai 4 enfants que vais-je leur laisser ?

CB Paradoxalement, celui qui cherche en créant, qui crée en cherchant, ne joue-t-il pas un jeu de cache-cache avec lui-même, voire avec le spectateur ?

On dévoile certaines parties que l'on couvre, comme un linceul, ensuite. Se montrer nu n'est pas anodin. Il n'y a pas de femme dans mon travail, et j'aime le côté androgyne du corps. Serais-je du côté d'Adam ?

CB Dans la mise à nu, certains sont allés très loin dans l'excès, jusqu'à la suffocation, dans la violence et la provocation... Cela n'est pas ton territoire. Pourquoi ?

Ce n'est pas la destruction qui m'intéresse. Je ne maltraite pas le corps, il est dépositaire d'un passé, d'un patrimoine. Quand on est créateur, notre « passif » est source de création. Le morbide n'est pas mon affaire. Je suis dans la construction et dans la recherche du point de départ d'une histoire familiale. Aller chercher les informations cachées. Puis comment les faire apparaître ? Et comment les vivre une fois découvertes ? La relation au père est capitale. Le travail sur l'absence s'impose. Mon père a été longtemps hospitalisé. Les traces, si personnelles, sont là !

CB Ne serait-ce pas un des aspects essentiels de la vie de chaque humain de relier son histoire personnelle, en partie invisible, à une histoire universelle de l'homme, elle aussi en partie invisible ? Le rôle de l'artiste ne serait-il pas de relier ces deux histoires ?

Si, bien sûr et c'est pour moi une évidence. Le créateur doit absolument être ancré dans la société, et dans l'histoire.

SUITE DE L'ENTRETIEN /

CB Pas d'ancrage politique au premier degré ?

Mes « propositions » plastiques ne sont pas faites d'abord pour toucher les gens en surface. Il y a une prise de conscience de ma part, qui se propage. S'il y a réaction, il doit y avoir de l'écho, et de la réflexion.

CB Il y a dans l'histoire de l'art une voie majeure qui concerne l'homme, la vie, la mort. Pourquoi avoir choisi la voie ciblée de l'art contemporain et non pas une autre voie qui serait centrée sur la peinture, la sculpture et le dessin. Est-ce parce que tu es un jeune artiste en phase avec ce type d'art ? Ou bien cet art contemporain, émiétté, hétérogène, pluriel correspond symboliquement à ta définition de l'homme qui serait lui-même émiétté, hétérogène, pluriel.

Ce que tu me dis me fait penser au mythe du corps d'Osiris, coupé puis recomposé. Mon travail correspond à cet aspect émiétté. J'ai besoin de travailler rapidement. La partie créative matérielle est rapide, après longue maturation. Vidéo, photo, tout cela est rapide, un seul jet. C'est un ancrage dans la réalité. Quand j'étais sculpteur, je vivais un écart avec le réel. Les outils contemporains sont pratiques, ils me permettent de mettre la réalité en boîte. Le travail plastique se met donc en place après la « mentalisation ».

CB Dans l'art contemporain, le concept est premier...

Sans doute, mais mon travail intègre l'homme entier, et je suis mon premier et seul modèle. Je me mets en situation. Je dessine peu, je ne passe plus par la phase croquis. Les idées se mettent en place, j'intériorise les travaux.

CB Créer serait donc un moyen de se créer, de se construire ? Que les matériaux soient classiques ou actuels, cela change-t-il quelque chose ?

Cela ne change rien. On est, en permanence, en recherche de soi. On cherche à comprendre comment on se construit.

CB Le mental serait le plus approprié pour relier les éléments épars de la création ? Pour toi comme pour le spectateur ?

Il faut un schéma mental pour relier les différentes pistes. On peut l'aborder avec les émotions puis réfléchir. Si penser, c'est s'interroger, je pense.

CB Frédéric Garnier serait-il un être épars ?

Oh, que oui. On ne se construit pas avec une ligne unique.

FIN DE L'ENTRETIEN /

CB La création peut-elle réaliser cette unité ? Cette unité est-elle possible ?

Je ne sais pas si elle est à venir. Au fond, je ne l'espère pas, je l'espère éloignée. Si elle vient, il n'y a plus rien...

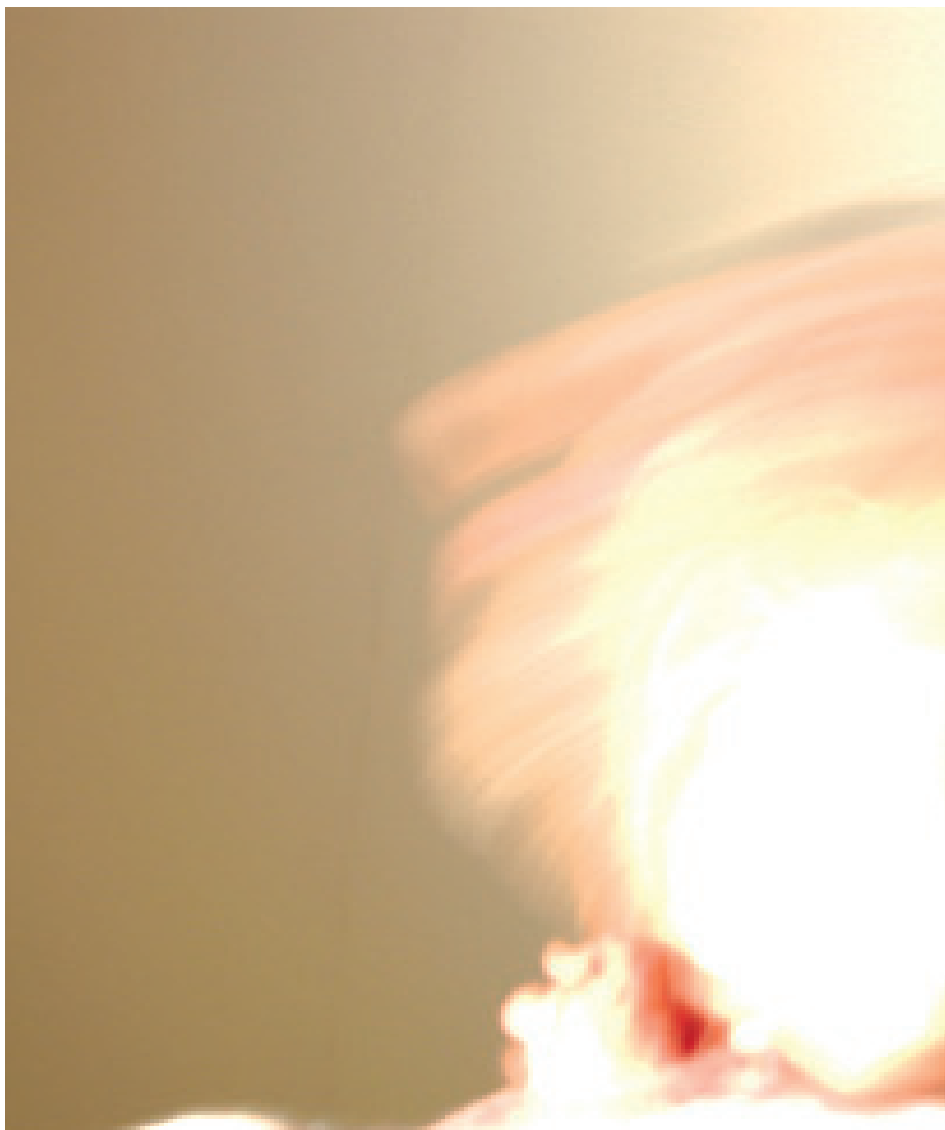
CB Cette unité que tu cherches avec le plaisir de chercher est-elle plutôt du côté du mental ?
Ce que tu penses. Ou plutôt du côté du corps profond, ce que semble dire ton œuvre ?

Je m'interroge sur le corps profond. Je n'ai pas de réponse.

CB Œuvre ou travail ?

Dans le côté œuvre il y a un côté mortuaire. Dans le travail, il y a un côté laborieux... Je n'utilise pas le mot œuvre, l'œuvre est intemporelle, elle est universelle. J'aime bien le mot recherche.

Non identifié, #2, 2008
photographie numérique





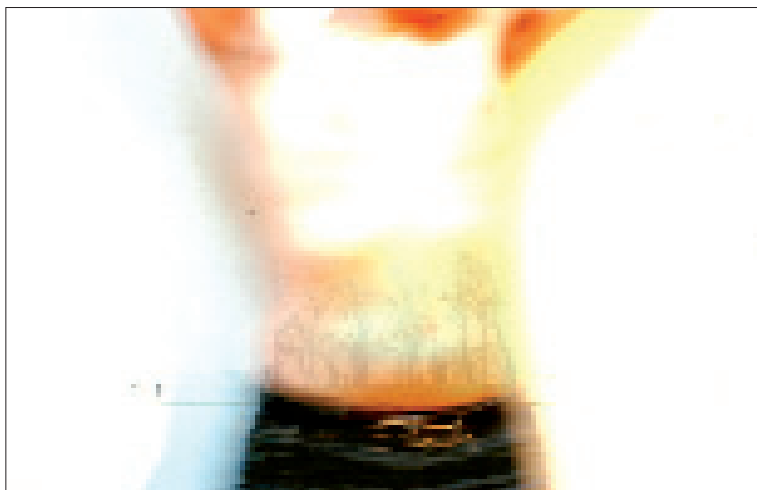
Lit no-made, 2007
photographie numérique



Marqueurs, 2007
photographie numérique



Tatoo, #3, 2009
photographie numérique





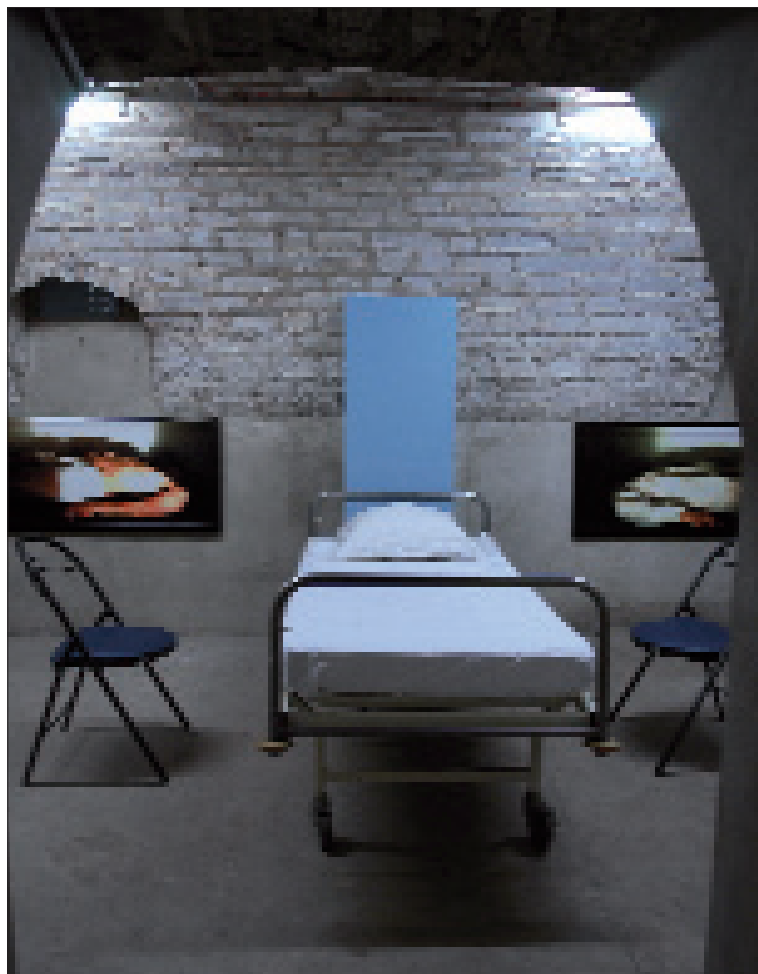
« J'ai le mal du pays, sans avoir de pays »

Nietzsche

LUMIÈRE FROIDE, ÉTRANGÈRE AUX SOLEILS PARTAGÉS.
EPHÉMÈRE HÔPITAL DES VIES PASSANTES, OÙ LE CORPS S'ÉVACUE.
AILLEURS INCONNU DES ÉCRANS.

GISANT IMPLACABLE, DANS L'HORIZONTALITÉ FROIDE DU LIT.
LOINTAIN GISANT, ENTRE OMBRE UNIQUE QUI DÉVORE ET CLARTÉS QUI BRÛLENT.
CORPS TOUJOURS DÉJÀ INCANDESCENT.
LE LIT ÉVIDE, IL EST ÉVIDENT, COMME LA MORT SI NUE.

État végétatif, 2008
installation



Manufactory box, vue en détail de l'installation, 2009
photographie numérique



Manufactory box, 2009
installation

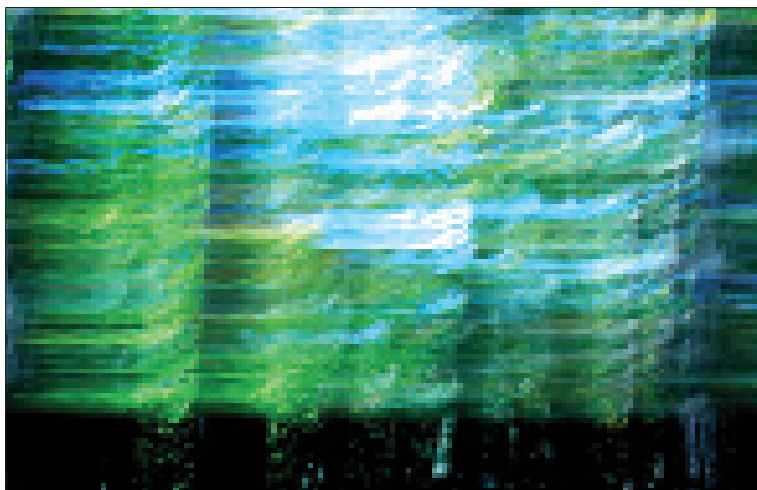


« J'ai le mal du pays, sans avoir de pays »

Nietzsche

Ô LE CADAVRE INFINI DE L'ABSENCE.

Présences, #1 ,2009
photographie numérique



After, #3, 2009
installation





LES DEHORS DE LA VIE SONT ENCORE LA VIE, LA VIE VUE DE LOIN,
DE LOIN, DE LOIN, DE LOIN...

Feedback, 2008
photographie numérique



Soutien

Le Conseil régional de Champagne-Ardenne /
Orcca

▮

La Maison du boulanger /
Centre culturel de la Ville de Troyes

MOD. 01 05A2009
LA RENAISSANCE
T R O Y E S

Conception graphique

Éric Fournel & Cie /
Sainte-Savine

▮

Textes et citations

Christian Noorbergen